

Synthèse

L'Enquête suisse sur la santé 2012 (ESS12) est la cinquième enquête comparable, réalisée à partir d'un échantillon représentatif de 21 597 adultes (à partir de 15 ans) vivant en Suisse. Les principaux résultats sont les suivants : la surcharge pondérale (30,8 %) et l'obésité (10,3 %) sont très répandues. Après avoir stagné entre 2002 et 2007, l'obésité augmente à nouveau actuellement. Les groupes menacés par une surcharge pondérale sont : les hommes, les personnes âgées, les personnes à faible niveau de formation, les personnes ayant un faible revenu, les Suisses Alémaniques, les personnes vivant à la campagne, les étrangers (sans la nationalité suisse), les ex-fumeurs, les personnes qui ne suivent pas les recommandations en matière d'activité physique ainsi que celles concernant la consommation de fruits et de viande. Les groupes menacés par une insuffisance pondérale sont les femmes, les jeunes, les personnes à faible niveau de formation, les personnes de la partie italophone de la Suisse ainsi que les personnes qui ne surveillent pas leur alimentation. Des facteurs sociodémographiques mais également le mode de vie influencent les attitudes face au poids. Moins critiques vis-à-vis de leur poids corporel que dans les enquêtes précédentes, les personnes interrogées pour l'ESS de 2012 restent, pour 24,5 % d'entre elles (27,2 % des femmes et 20,0 % des hommes) pas vraiment ou pas du tout satisfaites sur ce plan. 49,9 % aimeraient modifier leur poids (48,7 % des hommes, 51,1 % des femmes) et 80 % parmi ce dernier pourcentage souhaiteraient maigrir. Parmi les personnes qui aspirent à un poids différent, 35,3 % ont un poids normal, 30,3 % sont en insuffisance pondérale, 67,8 % sont en surcharge pondérale et 84,5 % souffrent d'obésité. Pour 8,9 % des personnes interrogées ayant suivi un régime dans les 12 mois précédent l'enquête, 50,3 % l'ont fait dans le but de maigrir, sans raison médicale. Parmi celles-ci, 39,2 % avaient un poids normal, 41,4 % étaient en surcharge pondérale et 18,8 % souffraient d'obésité. En résumé, des mesures aussi bien préventives que thérapeutiques sont nécessaires pour pouvoir agir sur un poids corporel trop élevé ou trop bas.